• LA PLAGE •

PISCINE DE ST-AVERTIN

Le passé conjugué au futur

BIENVENUE À LA PLAGE DE SAINT AVERTIN !

Construite dans les années 1970, la piscine municipale de Saint-Avertin avait besoin de se remettre aux normes actuelles et de se refaire une beauté. Le bâtiment a donc fait peau neuve après plusieurs mois de travaux. Un nouveau souffle indispensable en termes de sécurité, d'accessibilité et d'attractivité, à l'image de la dynamique sportive de la ville.

L'extérieur et l'intérieur de la piscine ont largement été repensés afin de l'ancrer dans la modernité. La Plage de Saint-Avertin, sa nouvelle dénomination, est désormais revêtue d'un bardage en bois. L'entrée des visiteurs s'effectue au niveau du parking, du côté du terrain de beach volley. Une métamorphose en douceur pour les habitués de la piscine municipale qui devraient rapidement reprendre leurs marques.
« *Même si certaines personnes risquent de ne pas la reconnaître en arrivant, nous nous sommes attachés à conserver l'âme de la piscine initiale*, explique Sylvain Desnoë, l'un des architectes du cabinet BVL en charge de la rénovation du bâtiment. *Par exemple, nous avons conservé les poutres qui constituent l'image de cette piscine, nous avons simplement choisi de les repeindre en blanc* ».

UNE PLUS JOLIE VUE SUR LE CHER

Le nouvel équipement sportif, dont la superficie totale a été augmentée, a donc subi plusieurs modifications pratiques et esthétiques qui vont rendre son usage plus confortable pour les visiteurs. «*L'accès à l'ancienne piscine était trop compliqué, explique Sylvain Desnoë. On en a profité pour détourner la voie d'accès et libérer complètement la vue sur le lac, avec un cheminement doux pour les piétons et les vélos sur le côté. Nous ne prétendons pas révolutionner la façon de concevoir une piscine, nous essayons avant tout de respecter une certaine logique. Ce n'est jamais agréable d'être allongés, détendus, sur une serviette, et de voir passer des voitures* ».

PATAUGEOIRE, SAUNA ET TERRASSE

« *La présence d'un sauna est incontournable aujourd'hui dans une piscine,* explique l'architecte du bâtiment. *Dehors, nous avons installé une terrasse avec une plus large ouverture sur le bras du Cher, une plage avec beaucoup de gazon autour, des jeux d'eau qu'on appelle splash pad, quelque chose de ludique, et une pataugeoire intérieure de 30 mètres carrés vitrée sur l'extérieur.* »
Pourvu de cinq verrières autonomes, le toit restera rétractable et offrira la sensation de nager en plein air durant les beaux jours.

UNE PISCINE AUX NORMES ACTUELLES

La nouvelle piscine est désormais dotée d'un bassin en inox plus facile à entretenir et plus résistant face à la corrosion.

L'isolation thermique de l'ensemble de la piscine a été remplacée car les épaisseurs ne correspondaient plus aux normes en vigueur. Les nouveaux critères retenus sont les mêmes que pour une piscine neuve. Un système de plancher chauffant alimenté par deux chaudières gaz a été rajouté ainsi qu'une pompe à chaleur qui permet d'alimenter en eau chaude le bassin et la pataugeoire.

LA GÉOTHERMIE

Le projet de réhabilitation s'inscrivait aussi dans une volonté municipale de diminuer et optimiser les dépenses énergétiques en favorisant les énergies renouvelables dont la géothermie.
Cette technique utilise et réchauffe l'eau des bassins grâce à des nappes situées à 60m de profondeur.
Cela permet de réaliser des économies sur la facture énergétique (réduction de la consommation gaz) mais également sur la consommation d'eau, car l'eau captée étant de bonne qualité, elle peut être utilisée pour le lavage des filtres.

ANIMATIONS ET ACCUEIL DES SPORTIFS

Du côté des installations sportives, quatre sections saint-avertinoises vont prendre leurs quartiers dans les locaux de la piscine : la plongée, le triathlon, la nage avec palmes et SAS natation, ainsi que plusieurs associations comme Touraine Inter-Ages, l'Association Loisirs et Temps Libre de Saint-Avertin ou la Gym féminine d'Azay-Véretz. Au programme des animations qui seront mises en place au cours des prochaines semaines : un cours d'aquabike (réservation conseillée), un cours d'aquatraining, activité qui mélange trampoline, vélo et musculation, des sessions de familiarisation à l'eau et d'éveil pour les enfants, l'aqua-famille qui réunit parents et enfants, et enfin l'Ecole de natation qui propose des cours collectifs, avec 10 enfants par groupes de différents niveaux, une véritable passerelle vers le club professionnel.

Seuls les poutres et le bassin de l'ex-piscine des années 70 ont été conservés

Le toit restera rétractable et offrira la sensation de nager en plein air

COÛT DE LA CONSTRUCTION / RÉHABILITATION DE LA PISCINE :
6 MILLIONS € TTC

- SUBVENTION DE TOURS MÉTROPOLE VAL DE LOIRE : ..... **2.4 MILLIONS €**
- SUBVENTION DU DÉPARTEMENT TOURAINE : ..... **68 419 €**
- COÛT DE FONCTIONNEMENT PRÉVISIONNEL : ..... **370 000 € / AN**

LA PLAGE

PISCINE DE ST-AVERTIN

INFOS PRATIQUES

HORAIRES D'OUVERTURE DE LA PISCINE :

PÉRIODE SCOLAIRE

Lundi		12h-13h45	
Mardi		12h-13h45	16h30-19h30
Mercredi	8h-10h15	12h-13h45	16h30-18h15
Jeudi		12h-13h45	16h30-20h15
Vendredi		12h-13h45	16h30-19h15
Samedi		11h30-13h45	15h30-18h45
Dimanche	9h-12h45		

PÉRIODE PETITES VACANCES SCOLAIRES

Lundi		11h-13h45	
Mardi		11h-13h45	15h-19h15
Mercredi		8h-13h45	15h-19h15
Jeudi		11h-13h45	15h-20h15
Vendredi		11h-13h45	15h-19h15
Samedi		11h30-13h45	15h30-18h45
Dimanche	9h-12h45		

GRANDES VACANCES

Lundi	14h-19h15	
Mardi au vendredi	11h-19h15	
Samedi au dimanche	10h-12h45	15h-18h45

PAROLES D'ÉLUS

« Notre engagement était de réhabiliter la piscine et de la dynamiser. C'est chose faite, et le résultat obtenu me rend heureux. Ce lifting réussi voit l'éclosion d'un nouveau concept qui répond aux aspirations des amateurs de bien-être et aux besoins des assidus de sports d'eau, le tout écologiquement. Je souhaite qu'avec son ouverture privilégiée sur le Cher, ce lieu devienne un rendez-vous incontournable des baigneurs en tous genres et des Manaudous en herbe. Bienvenue à La Plage de Saint-Avertin ! »

Alain Guillemin
Maire de Saint-Avertin
Vice-Président de Tours Métropole Val de Loire

« Le résultat final est supérieur à nos ambitions. Je suis persuadé que les Saint-Avertinois vont découvrir avec surprise et enthousiasme cette nouvelle piscine qui est le fruit d'un travail collectif de l'équipe municipale. Je suis très fier de cette dynamique qui fait fi de toute opinion politique. Elle est de bon augure pour le lancement des deux autres projets phares de notre mandat, la Bellerie et Cangé »

Laurent Raymond
Adjoint au maire chargé du sport

« L'utilisation d'une ressource naturelle, comme la géothermie, pour chauffer les bassins, et ceci en substitution partielle du gaz utilisé, permet de réduire à la fois la consommation énergétique et le coût pour la collectivité, ainsi que les émissions de gaz à effet de serre. »

Anséric Léon
Adjoint au maire chargé des infrastructures et du patrimoine bâti

LA PLAGE DE SAINT-AVERTIN
NOUS REPLONGE DANS LE PASSÉ

Saint-Avertin s'est longtemps affirmée comme « la promenade favorite des Tourangeaux ». Une commune dont le nom à peine prononcé suggérait les fins de semaine estivales sous les tonnelles, les promenades en bateau sur le Cher ou les bains de soleil sur le sable fin. Un véritable havre de paix pour les Tourangeaux qui se déplaçaient en masse au cœur des années folles pour venir y passer du bon temps....
En baptisant sa nouvelle piscine municipale « La plage de Saint-Avertin », la ville, en un malicieux clin d'œil vers le passé, vous invite à une plongée bien actuelle vers des moments de détente sportive ou de farniente au doux parfum de vacances dans des espaces revisités.

Si on leur parle aujourd'hui de « plage » de Saint-Avertin, certaines personnes vous regarderont avec un air étonné en se demandant bien de quoi il retourne. D'autres, en revanche, feront instantanément remonter à la surface des histoires entendues ici et là, une ribambelle de souvenirs heureux de moments passés au bord de la rivière, les doigts de pied en éventail, à observer le clapotis de l'eau. D'autres encore relateront l'époque bénie des dimanches en famille à profiter simplement du temps qui passe, à apprécier les banquets et les bons mets des différentes guinguettes qui pullulèrent au milieu du XX^{e} siècle.

« LE PETIT DEAUVILLE DE LA TOURAINE »

En rebaptisant sa piscine « La Plage », Saint-Avertin se propose de replonger dans ce passé joyeux et convivial au bord du Cher qui avait conduit l'écrivain Jules Romains à décrire la ville comme « la plage de Tours, celle où il vit ses plus belles vacances ». Plusieurs belles demeures témoignent aujourd'hui d'une époque où Saint-Avertin se targuait d'être qualifié de « petit Deauville » de la Touraine.

« Dans les années 1960, Saint-Avertin était un vrai bout de campagne à portée de mains, dès que les gens avaient un peu de temps devant eux, ils venaient à pied ou en vélo se ressourcer à la plage et se baigner dans le Cher » raconte Pierre-Marie Fenech, tourangeau de naissance et auteur du roman autobiographique « Une mémoire en papier ». « Saint-Avertin était connu pour ses gueuletons, le restaurateur organisait de grands banquets, des mariages, tenait des réceptions. La classe moyenne se déplaçait en masse, c'était une manière pour eux de bien vivre, de se faire plaisir, c'était une activité qui était très populaire et le lieu était très accueillant. »

LA CRÉATION DES GUINGUETTES

Un petit bond en arrière dans le temps s'impose. Nous sommes le 8 mars 1879. Eugène Félix Chauveau et Delphine Millet, deux jeunes tourtereaux, sont attablés au restaurant *Au rendez-vous de la Marine*, situé quai Carnot. Ils sont en train de signer l'acte notarié d'acquisition de l'île de La Petite Vierge, parcelle de terre qui longe la rive gauche du Cher au niveau de Saint-Avertin.

Ils décident d'y installer une buvette, un kiosque, un jeu de boules, un gymnase et une pompe à eau afin de faire revivre l'activité importante qui agitait ces lieux plusieurs dizaines d'années auparavant.

Trois ans plus tard, en 1881, alors que leur guinguette est en plein essor, ils choisissent de vendre à l'amiable la moitié de cette parcelle à Clara Richoux et François Jaulnay, qui vont perpétuer cette tradition et ouvrir le mythique restaurant Jaulnay connu d'un grand nombre de Saint-Avertinois. C'est ainsi que dans les années qui vont suivre, les guinguettes et les bals vont se démultiplier au bord de l'eau et occuper une place prépondérante dans les esprits tourangeaux entre les deux guerres mondiales.

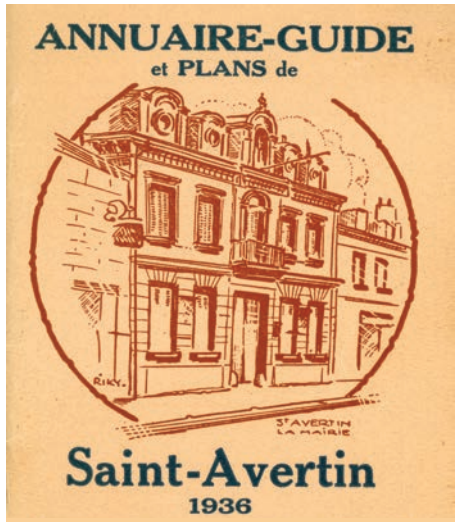
UN ESPRIT CHAMPÊTRE

A l'époque, de nombreux curieux se pressent sur une plage située de l'autre côté du Cher, aux frontières du quartier Beaujardin à Tours. Il s'agit de l'espace nautique du club de natation des Enfants de Neptune, prédécesseur de la piscine découverte Marc Biffre fermée en 2006. Des concours de défilés de bikinis sont organisés sur un ponton en bois et le marchand de frites venu tout droit de Saint-Avertin vient régaler les nombreux badauds.

A la plage de Saint-Avertin, l'état d'esprit est plus champêtre. Le dimanche, on vient déguster la brioche chaude ou le poulet à la recette tenue secrète chez le chic restaurant Fouqueux. La Chaumière, Le Pavillon, Le Restaurant de la promenade, Au grand Turc, Delaporte... on dénombre à l'époque de nombreux restaurants dans le bourg ou disséminés le long du Cher.

Un article du très populaire quotidien national « Le Petit Journal » évoquait déjà en juin 1869 le côté dépaysant de Saint-Avertin :

« Un des points les plus riants d'une riante province, l'un des plus gracieusement pittoresques, c'est à la fois l'une des campagnes les plus riches et les plus coquettes et qui attirent le mieux l'étranger, par leur aspect hospitalier. C'est un coin privilégié de ce qu'on appelle le jardin de la France, un coin de paradis terrestre fait pour abriter le bonheur. »



« Si le hasard vous conduit un dimanche à Saint-Avertin, vous verrez des familles entières arrivant à pied, les cars bondés de voyageurs se succédant presque toutes les dix minutes et débarquant une foule de couples dont les uns vont remplir les dancings, tandis que les autres iront faire une partie de canot. Les jours ordinaires, il n'est pas une noce à Tours dont les invités ne viennent, entre le déjeuner et le dîner, prendre une partie de plaisir à Saint-Avertin. »

Guide touristique de Saint-Avertin distribué en 1936

L'ancienne plage de Saint-Avertin se situait à l'emplacement actuel du restaurant Le Clapotis

Auprès de la bande de platanes qui longent le Cher, le nombre croissant de parasols indique la popularité de cette sortie en famille, qui permet de rentrer facilement en connexion avec la nature. « Cette période a atteint son apogée entre les deux guerres, raconte Michel Ramette, auteurs de plusieurs ouvrages sur l'histoire de Saint-Avertin. A cette époque, il n'y avait pas la télévision ni les jeux vidéo et la plage était l'endroit incontournable pour faire plaisir aux petits. » Et ce loisir n'est pas réservé à une population élitiste : « Entre les deux ponts, là où se trouve l'actuel terrain de camping, se tenait aussi le café Le Neptune, poursuit-il. Pendant que les gens aisés se rendaient dans les guinguettes, leur personnel préférait aller dans un autre établissement réservé à une clientèle plus modeste où les gens se sont fortement amusés. »

LES PIEDS DANS L'EAU… DU CHER

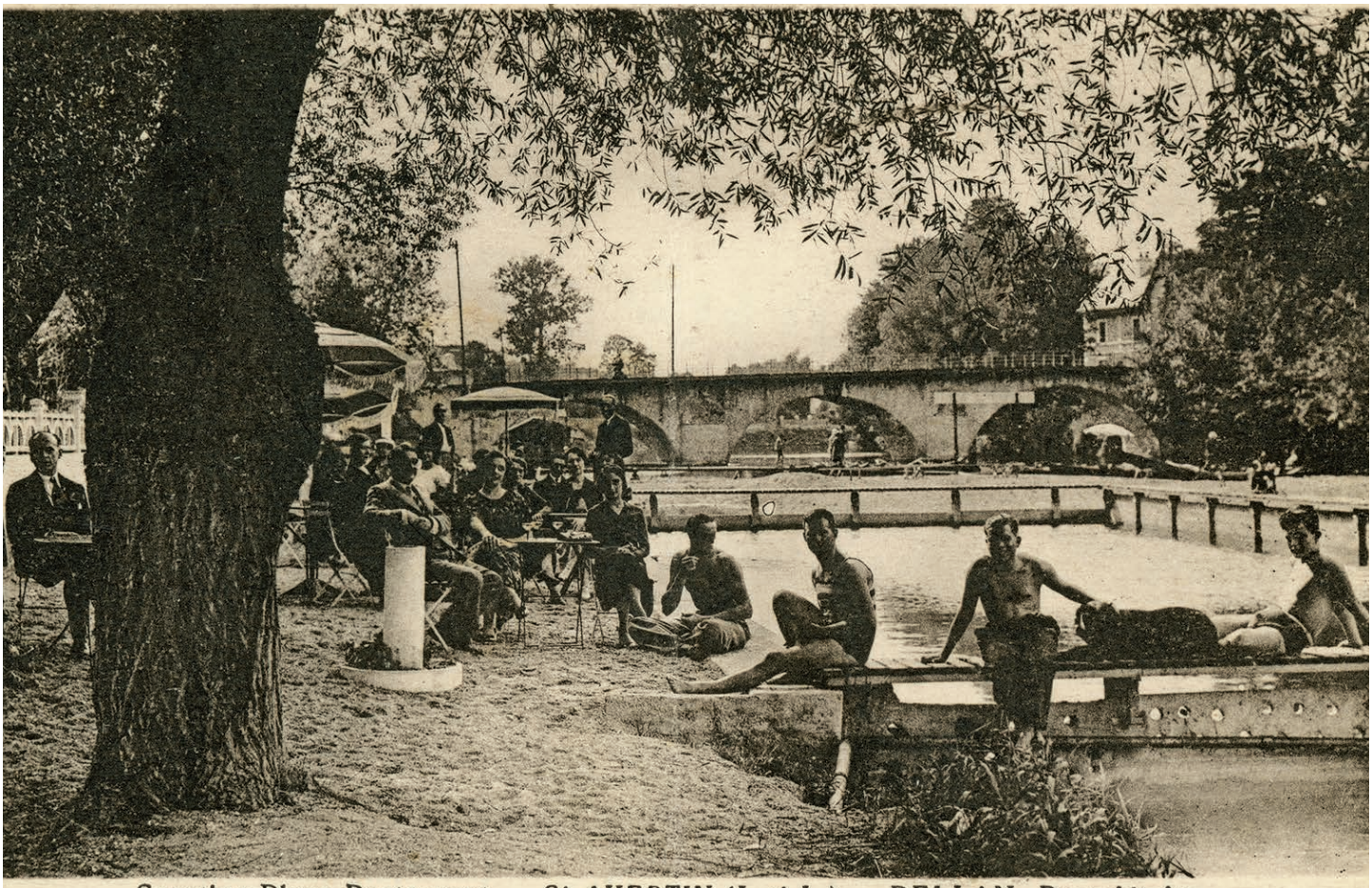
Alain Huard a bien connu cette période. Fils de l'ancien maire de Saint-Avertin Daniel Huard, à l'origine de la construction de la piscine initiale, c'est son grand-oncle Camille Touchard qui avait racheté l'établissement Jaulnay pour perpétuer l'esprit guinguette. C'est notamment lui qui fabriquait et louait des périssoires, ces longs canots assez étroits qui permettaient aux gens de se balader sur le Cher après avoir bien mangé et dansé à la guinguette.

« Pendant les vacances, il y avait du monde qui se promenait, tous les gars de Saint-Avertin venaient s'amuser au bord de l'eau et se baigner sans se préoccuper à l'époque de la pollution de l'eau. On était très libres, mais on savait qu'il ne fallait pas trop s'approcher des trous impressionnants formés par ceux qui prélevaient du sable dans les profondeurs. »

Les enfants apprennent à nager dans le bassin improvisé sur le Cher par les propriétaires du restaurant Le Sporting, qui succèdera au Jaulnay dans les années 1930. « Quand j'étais ado, j'ai travaillé comme aide maître-nageur à la plage de Saint-Avertin, avant que la déviation du Cher ne soit effective, se souvient Alain Huard. Il y avait un nageur-sauveteur qui surveillait la plage et qui donnait des cours de natation le matin. » La sortie au grand air est pour beaucoup l'occasion de danser et boire quelques verres du vin de Saint-Avertin, avant de s'essayer au tir aux pigeons, de pratiquer la pêche, piquer une tête ou canoter sur la rivière.

En 1974, le propriétaire du Sporting, M. Bellan, obtient le droit de lotir son terrain. Naquit alors un gigantesque immeuble qui, pour des raisons financières, ne dépassa pas le stade d'une carcasse (« Le Squelette ») qui resta abandonnée plus de dix ans. Usant de son droit de préemption, la municipalité termina l'immeuble en y réalisant une résidence pour personnes âgées, une salle de spectacles, l'Atrium, une bibliothèque et un restaurant, le Clapotis, qui fit renaître l'esprit des grands banquets d'antan.

A travers son nom, *La Plage de Saint-Avertin*, la nouvelle piscine remet au goût du jour ces années fastes, en un tendre hommage à une période si précieuse de notre histoire !



Sporting Plage Restaurant — *St-AVERTIN (I.-et-L)* — BELLAN, Propriétaire

rencontre avec l'

ARCHITECTE

DE LA PISCINE

SYLVAIN DESNOË

De la nouvelle piscine de Saint-Avertin, il connaît par cœur tous les recoins, tous les dédales, les moindres détails qui ne vont pas forcément taper dans l'œil du visiteur lambda. Et pour cause, Sylvain Desnoë était présent au tout début du projet de réhabilitation, lorsque l'ancien équipement sportif était encore sur pieds. Son cabinet d'architecte BVL a travaillé d'arrache-pied pour parvenir à un résultat qui conserve l'identité du bâtiment existant tout en l'ancrant dans la modernité.

Comment avez-vous abordé ce chantier ?

Avec ce type de projet de rénovation lourde, il faut avant tout savoir s'imprégner des lieux. Nous avions un programme à respecter, imposé par le maître d'ouvrage, le nombre de vestiaires, de casiers, l'emplacement de chaque élément, ce qui nous a donné les contours, les limites du projet. Nous avons pris en compte les contraintes de l'équipement existant et de l'environnement des alentours. La piscine de Saint-Avertin était placée sur un site agréable, bien positionné, avec une belle vue sur le lac et la présence du Cher que l'on devine derrière la digue. Comparativement, lorsqu'on travaille sur du neuf, on travaille sur un environnement en périphérie de ville, dans des zones à bâtir et à investir où on arrive souvent dans les premiers et il n'y a pas grand-chose auquel se raccrocher.

Qu'est-ce qui caractérisait le bâtiment initial ?

Nous avions devant nous une piscine caneton, qui est, au même type que la piscine tournesol, un bâtiment emblématique produit par l'Etat à 180 exemplaires dans les années 1970. Le processus avait été industrialisé pour rationaliser les coûts, l'installation était directement déposée sur une parcelle établie. Aujourd'hui, il reste un processus d'industrialisation, notamment avec le bassin produit en usine et assemblé sur place, mais dans la volumétrie, on construit différemment, on est obligés de s'adapter à l'environnement. C'est le site qui doit moduler le bâtiment.

Comment avez-vous procédé pour la réflexion du projet ?

Nous avons dû travailler avec l'emplacement exact du bassin existant qui reste la pièce maitresse de l'établissement autour de laquelle nous avons articulé le nouveau projet. Nous avons tout de suite observé ce qui ne fonctionnait pas, comme le parking situé à l'opposé de l'entrée de l'établissement. Le cheminement n'était pas clair avec un croisement de flux et un passage devant les portes d'accès aux locaux techniques. L'usager a envie que le chemin soit le plus clair possible, notamment pour les personnes à mobilité réduite. Pareil pour le hall d'accueil pour lequel on avait besoin d'installer une vue sur le bassin, on a donc rajouté une grande baie vitrée.

Comment conçoit-on une piscine en 2018 ?

Aujourd'hui, une piscine ne se résume plus à un bassin. Il faut clairement multiplier les offres pour que les gens viennent en famille, qu'ils profitent, qu'ils restent plus longtemps que juste une heure, uniquement pour faire quelques longueurs et repartir.

« C'est un lieu où l'on doit avoir envie de rester, où l'on doit se sentir bien. »

Votre cabinet d'architecte s'est spécialisé dans les rénovations de piscines. Qu'est-ce qui vous attire dans ce type de chantier ?

La piscine est un bâtiment vivant, c'est comme un corps humain !
il y a énormément de réseaux de traitement d'eau, de plomberie, d'électricité qu'il ne faut pas forcément montrer au public.
C'est un programme agréable parce qu'on a des contraintes de bâtiment de grande portée et on doit proposer une offre assez ludique. Techniquement, c'est suffisamment complexe pour que ça reste stimulant.
Dans le cas de Saint-Avertin, il y a forcément des choses qu'on découvre au fur et à mesure, on fait en sorte que ça ne retarde pas trop le chantier, il faut être très réactif, les entreprises proposent des solutions.

Une fois entamé, le projet n'appartient plus à l'architecte, c'est le projet de tout le monde, à la fois du maître d'ouvrage qui va suivre un cahier des charges, des entreprises qui se l'approprient et du public qui va peut-être en faire un usage inattendu. On propose un outil et on anticipe au maximum les usages futurs de chacun. Il faut laisser de la liberté aux gens, qui sont là pour se détendre sans se poser de questions. A la piscine, on enlève son costume de ville et on se laisse porter !